Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

58 | 2008

Aspects de *comme*

Évolution des emplois du segment *comme N* en diachronie

Mélanie Morinière

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/linx/338>

DOI : 10.4000/linx.338

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 163-176

ISSN : 0246-8743

Référence électronique

Mélanie Morinière, « Évolution des emplois du segment *comme N* en diachronie », *Linx* [En ligne], 58 | 2008, mis en ligne le 16 février 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/linx/338> ; DOI : 10.4000/linx.338

Département de Sciences du langage, Université Paris Ouest

Évolution des emplois du segment *comme N* en diachronie

Mélanie Morinière

ENS-LSH (Lyon) – ICAR

Cet article constitue en quelque sorte une annexe à l'article « L'interprétation des segments *comme N* : invariants sémantiques et facteurs contextuels » (Gautier & Morinière, ce volume, pp. 119-138). Nous essayons, à partir de différentes études de corpus, de dessiner la filiation historique entre les différents types emplois de *comme N* dégagés dans l'article précédent. Nous présentons un travail en cours, de nombreuses remarques doivent donc être prises comme des hypothèses qui demandent à être vérifiées, ou modifiées, par de plus amples recherches sur corpus.

I. Ancien français : *comme N*, complément de manière/conformité et marqueur de rôle

L'étude de l'ensemble des occurrences des segments *com(e)* + Nom sans déterminant des textes d'ancien français (9^e-13^e s.) de la *Base de Français Médiéval* (BFM) montre que dans la plupart des énoncés, *com(e)* N fonctionne comme un complément de manière/comparaison : (comme *comē* suivi d'un SN avec déterminant ou d'une proposition) : *com(e)* cheville deux prédications autour d'une identité de manières (1) (2), ou bien, quand le segment introduit par *com(e)* porte sur la phrase en entier et non le prédicat, autour de l'identité de caractéristiques plus vagues, de circonstances (3), comme nous l'avons exposé dans un article précédent (Morinière, 2008a).

- (1) Tient Durendal, cume vassal i fiert. (*Chanson de Roland*)
« Il tient Durendal, il frappe en brave/comme un brave/*comme brave. »

- (2) [...] ne se contint pas come sires (G. de Dole, *Le roman de la Rose*)
« Il ne se comporta pas en seigneur/comme un seigneur/*comme seigneur »
- (3) [...] recevoir les biens du mort comme executeurs ou comme oirs (Ph. de Beaumanoir, *Coutumes de Beauvaisis*)
« [...] recevoir les biens du mort comme exécuteur ou comme héritier. »

On peut gloser (1) par « Il frappe comme on s'attend à ce que lui qui est brave frappe », c'est-à-dire « la manière de frapper est conforme à ce qui est attendu de lui étant donné sa qualité de brave » ; et (3) par « recevoir les biens du mort comme moi qui suis exécuteur doit les recevoir » (l'événement est conforme à l'événement qui doit être selon une loi naturelle ou sociale).

A la place de N, on peut d'ailleurs avoir un autre syntagme dénotant une qualité, un SN défini (4) (5), un SAdj. (6), ou un SN avec relative (7).

- (4) [...] l'héritage que je doi avoir par droit et par reson comme le plus prochiens (Ph. de Beaumanoir, *Coutumes de Beauvaisis*)
« [...] l'héritage que je dois avoir par droit et par raison comme le parent le plus proche »
- (5) Cunseillez mei cume mi saive hume. (*Chanson de Roland*)
« Conseillez-moi comme mes sages hommes doivent le faire. »
- (6) - Par la char Dieu, tu diz que sages, con preuz et con bien apansez (J. de Meun, *Le roman de la Rose*)
« Par la chair de Dieu, tu parles comme un homme sage, comme un homme de bien/*comme sage »
- (7) Ele respont comme cele qui estoit liee de ceste aventure que Dex li avoit envoiee : « ... » (*La mort le roi Artu*)
« Elle répond comme celle qui était heureuse de cette aventure que Dieu lui avait envoyée »

Mais dans quelques occurrences, *com(e)* N intra-prédicatif n'indique pas une manière de prédicat, comme le montre l'impossibilité de la glose (8').

- (8) Entent a moi de par Ethïoclés le roi qui m'a tramis ci conme espie (*Roman de Thèbes*)
« Ecoute moi de la part d'Ethéocle le roi qui m'a envoyé ici comme espion. »
- (8') #de la part d'Ethéocle qui m'a envoyé ici comme on s'attend à ce qu'on envoie un espion/conformément à ma qualité d'espion

Il indique une propriété, la plupart du temps précisément le rôle/la fonction¹, d'un argument (le référent de *m'*) au cours du procès. Il fonctionne comme un attribut,

¹ Nous avons trouvé un exemple dans lequel *comme* SN n'est pas un complément de manière/conformité (impossibilité de la glose) mais a une valeur attributive à interprétation temporelle et SN désigne une propriété autre qu'un rôle. Un tel emploi de *comme* est impossible en français :

il ressemble à *por* N, expression la plus courante de l'attribut en ancien français (9) (voir Morinière, 2008b).

- (9) Gui d'Allemaigne m'enveie por message (*Couronnement de Louis*)
« Gui d'Allemagne m'envoie comme messenger. »

Dans un article de typologie des langues, M. Haspelmath et K. Buchholz (1998 : 321) notent que dans beaucoup de langues du monde, le marqueur de rôle (« role-phrase »), morphème qui « exprime le rôle ou la fonction avec lequel un participant apparaît [dans le procès] »² est un morphème qui exprime (ou a exprimé) la comparaison similitude (angl. *as*, all. *als*, etc.). Mais ils ne développent pas d'explication précise sur la filiation entre ces deux emplois. Il nous semble qu'on peut faire l'hypothèse d'un changement sémantique par inférence contextuelle, selon le modèle exposé notamment dans Heine *et al.* (1991) et Traugott (2003).

Dans certaines occurrences de *comme* X complément de manière/analogie, X est interprété comme une propriété d'un argument Y de la prédication en raison du contexte ou de connaissances encyclopédiques. En (2), par exemple, le lecteur sait par le contexte que le référent de *il* est un seigneur. « Y est X » est donc une inférence conversationnelle associée à certaines occurrences de *comme* X. Dans une occurrence comme (7), l'inférence est conventionnalisée. En effet si dans les énoncés (1) à (5) le segment *com(e)* SN/SAdj pourrait aussi bien être interprété comme un syntagme comparatif générique (« comme le ferait un seigneur, ce qu'il n'est pas ») que comme une comparaison impliquant l'identité (« comme le seigneur qu'il est »), en (7) en revanche, la concordance des temps entre la proposition principale et proposition relative implique « elle est (celle qui est) heureuse de cette aventure... ».

L'occurrence (8) illustre la troisième étape du changement par inférence contextuelle : *com(e)* N apparaît dans un contexte incompatible avec son sens premier de manière de prédicat/analogie ; « N désigne une propriété d'un argument du procès », qui n'était auparavant qu'une inférence ajoutée au sens premier, est désormais le sens principal de l'expression. Précisons qu'il ne faut pas entendre le terme « étapes » au sens d'une chronologie : les trois types d'occurrences existent de façon concomitante en ancien français.

Remarquons également une spécialisation de *comme* N en diachronie, qui s'écarte progressivement du complément de manière/conformité : en français moderne, *comme* N et *comme* SAdj ne peuvent exprimer une manière de prédicat, comme le montrent l'astérisque dans les traductions modernes des exemples (1), (2) et (6) ; l'expression de la manière est réservée à *en* N et *comme un* N (*qu'il est*).

Tu me traisais de son ventre conme petit enfant et tendre, puis me norris (*Roman de Thèbes*)

« Tu me sortis de son ventre à l'état d'embryon, puis me nourris. »

(glose) # Tu me sortis comme tu devais sortir l'embryon que j'étais.

² La traduction est la nôtre.

II. Extension des emplois de *comme* N en périphérie gauche à partir du 18^e siècle

Nous avons mené une autre étude sur des occurrences de *comme* N en périphérie gauche sur la période 13^e – 19^e siècles, à partir de la *Base Textuelle du Moyen Français* et de *Frantext*. Ces bases n'étant pas catégorisées avant le 19^e siècle, nous ne pouvions pas lancer de recherche directement sur le segment *comme* N. Nous avons donc relevé les occurrences de *comme* (avec ses diverses orthographes possibles) précédé d'une ponctuation « assez forte » (autre qu'une virgule) et suivi d'un mot puis d'une virgule, ce qui donne un formule de recherche du type $[(. | ? | ! | ; | :) (com | come | cum | cume | comme | comme) X]$, puis nous avons trié les segments *comme* N non comparatifs. Il ne s'agit donc pas d'un relevé exhaustif des occurrences de *comme* N en périphérie gauche de la période, puisque nous n'avons que les segments détachés en position initiale (mais pas ceux où *comme* N est précédé d'un mot coordonnant par exemple), que nous n'avons pas les segments en périphérie gauche après virgule, ni les segments *comme* Adj. N. Mais notre relevé permet déjà de faire des constatations intéressantes et de formuler des hypothèses.

Le petit nombre d'occurrences de *comme* N initial relevé avant le 18^e siècle reçoit toujours une interprétation causale. *Comme* N peut être traduit par *étant* N.

- (10) puis que tu li es mère, tu li peuz conmander, car il, conme filz, ne te osera riens refuser. (*Miracle de l'empereris de Romme*, 1369)

Plusieurs *comme* N peuvent être mis en contraste comme autant de « facettes » de l'individu.

- (11) Voir est, Diex est et homme ensemble;
Et si est espoux, filz et père.
A qui? a sa fille et sa mère:
C'est a la vierge dont nasqui.
Conme filz, tant conme il vesqui
Cy aval, li obeissoit;
Conme père, la norrissoit;
Conme espoux, de foy la vesti,
Quant elle a croire s' assenti
Ce qui ne pouoit par nature
Avenir: c'est que creature
Se daigna le createur faire; (*Miracle de saint valentin*, 1357)
- (12) [...] et des liaisons intimes, que nous devons avoir à Iesvs-Christ nostre seigneur, homme et Dieu tout ensemble, et qui est souverain, et tellement souverain qu'il est redempteur et chef de la nature humaine. **Comme souverain**, nous devons vivre sous ses loix : **comme redempteur**, nous devons vivre sous ses volonteiz : **comme chef**, nous devons vivre par son esprit, par son mouvement et par son influence. (P. Bérulle. *Discours de l'estat et des grandeurs de Jésus par l'union ineffable de la divinité avec l'humanité*, 1623)

Mais nous avons trouvé à partir du 18^e siècle des énoncés dans lesquels deux ou plusieurs *comme N* en périphérie gauche permettent de distinguer plusieurs facettes de l'individu sans qu'il y ait de relation causale d'implication entre PRED (*comme N*) et la prédication principale, comme le montre l'impossibilité de la paraphrase *étant N*.

- (13) César conquérant et César politique sont deux hommes : la fortune le mena plus loin qu'il ne pensoit aller ; **comme conquérant (*étant conquérant)**, le fer et l'activité furent ses seules armes ; **comme politique**, il semble avoir trouvé les sources de l'or. (Mirabeau, 1755)
- (14) [à propos de Louis XIV] Si on l'examine du côté des talents, il avoit un coup-d'œil sûr. [...] Il eut des connoissances sur le gouvernement : mais [...] son administration fut toujours entraînée par le cours violent des affaires. **Comme guerrier**, il fut éclipsé par ses sujets. (A.L. Thomas, 1773)

La relation entre les deux prédications est une relation de pertinence, *comme N* sert de cadre, de repérage, à la prédication qui suit : « à propos de César conquérant, on peut dire P ; à propos de César politique, P' ». *Comme N* limite la validité de la prédication qui suit ou non (voir Gautier & Morinière, ce volume). Il peut être mis en parallèle avec un circonstant de domaine, comme *du côté des talents* en (14).

III. Développement de *comme N* de type « extraction » (19^e siècle)

Dans ce même corpus, jusqu'au 19^e siècle, toutes les occurrences de *comme N* relèvent du type que nous avons appelé « catégorisation » dans Gautier & Morinière (ce volume) : *comme N* se rapporte à un support topique, la prédication seconde PRED (*comme N*) est de type « X est N » (dans l'exemple (14), (« Louis XIV est un guerrier »). Nous n'avons trouvé des occurrences du type « extraction » qu'à partir de la toute fin du 18^e siècle : en (15) et (16), le support X de *comme N* (*cent louis par mois, des curieux...*) est focus, PRED (*comme N*) est de type « Le N, c'est X » (« l'argent, ce sera cent louis par mois » ; « l'auditoire, c'étaient des curieux... »)

- (15) **Comme argent**, j'aurai cent louis par mois pour nos quatre mois de cette année. (G. de Staël, *Correspondance*)
- (16) L'un des plus puissants consistait en des conférences qui se tenaient le soir, à la lueur de cent bougies, dans une salle située rue Taitbout. **Comme auditoire**, on y voyait des curieux venus de tous les coins de Paris, des ouvriers, des grisettes, des artistes, des gens du monde, une société un peu mêlée, mais fort originale. (Reybaud)

On ne peut conclure à partir de ce seul corpus que le type « extraction » n'existe pas avant le 19^e siècle. Il faudrait examiner un corpus d'occurrences de *comme N* dans d'autres positions. Mais deux indices concordants semblent indiquer cependant que ce type apparaît après le type « catégorisation » : 1) Dans notre corpus d'ancien français (9^e-12^e s.), pour lequel nous avons relevé tous les segments introduits par *comme*, quelles que soient leurs positions, nous n'avons trouvé aucune occurrence de type « extraction ». 2) Une rapide étude de corpus nous a montré que le prédicat complexe

avoir comme N X, dans lequel *comme* N est toujours de type « extraction » (17) ne s'est développé aux dépens de *avoir pour* N X qu'aux 19^e et 20^e siècles (voir Morinière, 2008b).

- (17) J'ai comme (pour) seul compagnon (N) un vieux chat (X) → Mon seul compagnon (N), c'est un vieux chat (X)

D'autre part, dans d'autres langues, le morphème employé comme marqueur de rôle/fonction (« catégorisation »), issu du morphème de comparaison similitive, ne peut être employé pour exprimer une extraction, comme le montre (18) pour l'anglais *as*³, ce qui nous amène à penser que le type « extraction » est en français une extension d'emploi de *comme* N assez récente à partir de *comme* N marqueur de rôle, par modification de la structure informative de la relation prédicative.

- (18) I was looking for a driver and a cook. *As a cook, I took a guy my mother knew, but I haven't found a driver.
« Je cherchais un chauffeur et un cuisinier. Comme cuisinier j'ai embauché un type que ma mère connaissait, mais je n'ai pas trouvé de chauffeur. »

IV. *Comme* N circonstant de domaine et marqueur de topicalisation (19^e-20^e siècles)

1. Description

Dans sa correspondance, à la toute fin du 18^e siècle, G. de Staël fait un emploi de *comme* N nouveau, d'après nos recherches, qui se développe ensuite au 19^e siècle, mais qui disparaît quasiment au cours du 20^e siècle :

- (19) Il ne faut pas vis-à-vis d'eux faire aucun arrangement pour elle. Cela vous compromettrait comme argent. (G. de Staël, *Correspondance*)
- (20) Charlotte ne veut entrer pour rien dans celles de mes dépenses qui ne sont pas le strict nécessaire, et veut me faire payer ses fantaisies, ce qui aboutirait à me mettre dans sa dépendance comme argent. (Benjamin Constant, *Journaux intimes*)
- (21) Je vous envoie Jocelyn, le dernier poème de La Martine. Comme art, ce n'est pas un chef-d'oeuvre, mais comme sentiment, c'est adorable. (G. Sand, *Journal*)
- (22) Comme homme, je ne vous trouve pas mal. Reste à savoir ce que vous êtes comme cœur, comme caractère et comme habitudes. (Maupassant, *Contes et Nouvelles*)

Dans ces exemples N n'est pas lié à un argument X de la phrase dans un rapport d'inclusion « entité/catégorie », autrement dit la prédication sous-jacente n'est

³ Il serait très intéressant de vérifier cette remarque en étudiant les emplois des morphèmes de comparaison similitive / marqueurs de rôle équivalents de *comme* dans de nombreuses langues, ce que nous n'avons pu faire faute de temps.

pas « X est N » ou « Le N c'est X » : en (15), *cent louis par mois* relève de la catégorie {argent}, mais en (19), ni le référent de *cela* (qui reprend *faire un arrangement*) ni celui de *vous* ne peuvent être compris comme des membres de la catégorie {argent}. De même en (21), le dernier poème de Lamartine *n'est pas* du sentiment, et si en (22), le référent de *vous* est un homme, il *n'est pas* un cœur, un caractère, des habitudes. Le dernier poème de Lamartine *a* du sentiment, le référent de *vous a* un cœur, un caractère et des habitudes particulières.

Le rapport entre N et l'argument X qui apparaît comme le support est souvent un rapport de type méronymique : N désigne un objet (*arbres, montées et descentes* en (23)) ou plus souvent une qualité que possède (ou non) X ; plus précisément, N désigne un ensemble d'objets ou un domaine de qualité (en intension) dont X est dit posséder un élément : en (21) le poème de Lamartine possède une certaine qualité relevant de la catégorie {sentiment}.

- (23) La route de Concarneau à Fouesnant doit être ravissante, comme arbres, comme montées et descentes. (Flaubert, *Par champs et par grèves*)
→ la route de Concarneau à Fouesnant possède des arbres, des montées, des descentes.

Le rapport entre N et X peut aussi être plus libre et plus difficile à qualifier :

- (24) Mais comme tableaux, comme statues, comme seizième siècle, Rome est le plus splendide musée qu'il y ait au monde. (Flaubert, *Correspondance*)

Tableaux et statues sont liées à *Rome* par méronymie (« Rome a des tableaux et des statues »), mais pas *seizième siècle* (« # Rome a un seizième siècle »).

Dans certaines occurrences, le référent de N n'est lié sémantiquement à aucun argument du procès :

- (25) Il est donc dans mes intérêts comme bienséance, et comme argent que tu [son frère] comparais. **Comme bienséance**, si mon frère me refusait sa présence dans un tel moment, on se demanderait si je le renie, ou si je suis reniée par lui. **Comme argent**, les lenteurs, le grand nombre des témoins, et au pis aller, l'affaire portée à Bourges me causeraient double dépense, au lieu qu'avec de l'accord, de la promptitude et point de bruit, le jugement sera prononcé dans peu de temps et je n'aurai pas 2000 f de frais. (G. Sand, *Correspondance*)

Dans la première phrase les référents des noms *bienséance* et *argent* peuvent être rapportés au référent de *mes intérêts* (ou simplement au référent impliqué par *mes*, c'est-à-dire l'auteur), mais dans le reste de l'énoncé, *bienséance* et *argent* des syntagmes en *comme* périphériques ne sont liés à aucun argument. Il y a seulement un rapport de pertinence entre le référent de N et l'énoncé qui suit : « En ce qui concerne la bienséance, je dis P. En ce qui concerne l'argent, je dis P' ». *Comme* N fonctionne comme une sorte de titre détaché syntaxiquement de la prédication qui suit. De même, en utilisant *comme fortune* et *comme affaire de ménage* en (26) et (27), G. de Staël organise par domaines de la vie quotidienne ce qu'elle a à dire à son mari.

- (26) Et **comme fortune**, la loi sur les émigrés n'étant point exécutée à Saint-Domingue et concernant d'ailleurs beaucoup plus la comtesse Louise que vous, il est trop heureux que vous soyez débarrassé de vos dettes. (G. de Staël, *Correspondance*)
- (27) **Comme affaire de ménage**, il me faut votre linge ici pour monter ma maison. (G. de Staël, *Correspondance*)
- (28) Ses affaires privées n'avaient pas fait grand chemin comme amour et comme fortune. **Comme amour**, la seule femme qu'il eût aimée était Mme Bonacieux, et Mme Bonacieux avait disparu sans qu'il pût découvrir encore ce qu'elle était devenue. **Comme fortune**, il s'était fait, lui chétif, ennemi du cardinal, c'est-à-dire d'un homme devant lequel tremblaient les plus grands du royaume, à commencer par le roi. (Dumas père, *Les trois mousquetaires*, 1844)

Cet emploi de *comme* N sans relation « X être N » (« X est un N » ou « Le N, c'est X »), assez courant au 19^e siècle, surtout, selon nos relevés, dans les correspondances, journaux intimes et récits de voyage, écrits de registre courant, a quasiment disparu au cours du 20^e siècle. Il est encore fréquent chez Proust ou Céline, mais dans les textes du 20^e siècle les occurrences relèvent presque toutes d'un même schéma relativement figé [appréciation de X du point de vue de sa qualité N] :

- (29) C'est vivace [caractérisation/appréciation] un régiment, comme couleur et comme cadence, ça se détache bien sur le climat... (Céline)

Dans la base *Frantext*, après 1970, on en a trouvé seulement quatre occurrences, dont trois chez le même auteur, P. Cauvin. Elles apparaissent dans des énoncés de registre plutôt familier et présentent toutes un prédicat de caractérisation/appréciation, comme *est plus sexuelle* en (30).

- (30) Jeanine est mieux que maman, comme femme, elle est plus sexuelle comme allure, et elle monte à cheval (P. Cauvin, *Monsieur Papa*)

2. Analyse

Cet emploi de *comme* N a en commun avec le type « extraction » de pouvoir commuter avec *en fait de* N ou *question* N, *côté* N :

- (15') En fait d'argent/Question argent, j'aurai cent louis par mois. (« extraction »)
- (19') Cela vous mettrait dans sa dépendance en fait d'argent/question argent.
- (30') Elle est plus sexuelle question allure.

En fait de N, *question* N et *côté* N sont des circonstants de domaine : ils délimitent un domaine de l'expérience dans lequel se vérifie la prédication⁴. Ils peuvent être thématiques (15') ou non (19'). Ils ont en commun avec *comme* N d'être non référentiels :

⁴ « circonstant de domaine » est un terme désormais partagé par de nombreux linguistes, voir par exemple Levrier & Molinier (2000), Combettes & Prévost (2001).

ils sont suivis d'un substantif non déterminé, contrairement à un circonstant de domaine comme *en ce qui concerne (l'argent)*.

V. Lagae, dans son étude sur *en fait de N* (2007), remarque que ce circonstant de domaine et *comme N* commutent en français contemporain dans le cas où N est lié à un terme de la phrase avec lequel il entre dans une relation d'hyperonyme à hyponyme ou d'analogie, comme en (31) c'est-à-dire quand N et un terme X entrent dans une relation « X être un N ».

- (31) En fait de nouveauté, ils auraient été à Nice (Céline, cité par V. Lagae)
(comme nouveauté, ...)

Ajoutons que cette commutation ne fonctionne que dans le cas où la relation est d'orientation « *Le N, c'est X* » (ici PRED(*comme N*) est bien « la nouveauté_N, ça aurait été [d'aller à Nice]_X »), autrement dit pour le type « extraction » et non pour le type « catégorisation » (« X est N »)⁵ :

- (32) Berthold était un chirurgien prodigieux. Mais comme professeur, il vidait les amphithéâtres aussi sûrement qu'un bon typhus. (Pennac) (***en fait de professeur, ...**)
→ [I]_X est [professeur]_N

Mais dans la plupart des occurrences relevées par V. Lagae, *en fait de N* est employé sans terme sémantiquement apparenté à N, et dans ce cas, note-t-elle, *comme N* est impossible :

- (33) Personne ne rivalise avec les Suisses en fait de précision (*Libération*, cité par V. Lagae) (***comme précision**)

Nous avons vu cependant qu'au 19^e siècle *comme N* s'emploie aussi sans qu'il y ait de terme X lié à N par une relation « *Le N, c'est X* », (exemples (25) à (28)), donc avec le même éventail de contextes qu'un circonstant de domaine non référentiel de type *en fait de N* ou *question N / côté N*⁶. On peut faire l'hypothèse d'une extension par analogie : ce serait en raison de sa ressemblance, dans son emploi « extraction », avec des circonstants comme *en fait de N* que *comme N* aurait étendu ses possibilités d'emploi à celles d'un circonstant de domaine. Cette hypothèse demande à être confrontée à des études sur les emplois des circonstants de domaine en diachronie : d'après V. Lagae (2007), *en fait de N* ne s'emploie avec un terme anaphorique ou sémantiquement apparenté (31), concurrençant ainsi *comme N*, qu'à partir du milieu du 19^e siècle.

⁵ Dans les deux types d'emploi de *comme N*, le concept désigné par N est pris en intension, mais dans le type « catégorisation » N est en plus en position prédicative, il caractérise un support X (comme le montre la paraphrase « X est N », dans laquelle N est en position prédicative, derrière la copule), tandis que dans le type « extraction », il ne l'est pas, comme le montre la paraphrase « *Le N, c'est X* ». Dans le premier cas, *comme* fonctionne comme une sorte de copule, dans le second, son fonctionnement se rapproche d'un introducteur de domaine (« à propos de la catégorie {N} »).

⁶ N. Le Querler (2003) décrit les mêmes contextes d'emploi (avec N lié à un terme X ou non) pour les circonstants non référentiels *question N* et *côté N*.

Nous terminerons avec un paragraphe de Chateaubriand qui nous permet d'aller plus loin dans l'analyse de l'évolution des emplois de *comme* N :

- (34) Quelle route historique, non encore parcourue, restoit-il donc à prendre aux modernes ? Ils ne pouvoient qu'imiter, et dans ces imitations, plusieurs causes les empêchoient d'atteindre à la hauteur de leurs modèles. **Comme poésie**, l'origine des cattes, des tenctères, des mattiaques, sortis de la forêt Hercinienne, n' offroit rien de ce brillant Olympe, de ces villes bâties au son de la lyre, et de toute l'enfance enchantée des hellènes et des pelasges, répandus aux bords de l'Achéloüs et de l'Eurotas; **comme politique**, le régime féodal interdisait les grandes leçons; **comme éloquence**, il n' y avoit que celle de la chaire ; **comme philosophie**, les peuples n'étoient pas encore assez malheureux, ni assez corrompus, pour qu'elle eût commencé de paroître. (Chateaubriand, Le génie du christianisme)

Dans les deux premières occurrences de *comme* N, N (*poésie* et *politique*) n'est lié à aucun terme X, comme en (25). Dans la troisième, N est lié au pronom anaphorique *celle*, réalisant ce que Corblin (1990) appelle une anaphore nominale : *celle (de la chaire)* ne reprend pas un élément référentiel mais le concept désigné par N. La reprise du dénoté de N par un pronom ou déterminant anaphorique est possible avec un circonstant de domaine non référentiel (35)⁷. Notons toutefois que nous n'avons rencontré ce schéma que très rarement avec *comme* N (36).

- (35) En fait de spectacle, rien en cette saison ne vaut celui des moissons (F. Chandernagor, cité par V. Lagae)
- (36) Comme remèdes, Julia m'en a donné un d'agréable pour compenser les affreux sinapismes. (Gide, *Correspondance*)

Mais c'est la dernière occurrence de *comme* N du texte de Chateaubriand qui est la plus remarquable : N y est lié au pronom anaphorique *elle*, pronom qui ne peut reprendre qu'un élément référentiel (37).

- (37) A propos de ta sœur, elle va bien ?
*A propos de sœur, elle va bien ?

Nous n'avons trouvé un tel schéma avec un N lié à un pronom d'anaphore « référentielle » que dans cet énoncé de Chateaubriand, mais il est intéressant car il confirme une tendance évolutive repérée pour d'autres circonstants de domaine. Combettes & Prévost (2001) et Combettes (2003) ont montré en effet la différence entre la thématization d'un complément circonstanciel de domaine (38) et la topicalisation (39) :

- (38) En ce qui concerne la peinture, Paul a de bonnes idées.
- (39) (En ce qui concerne) Paul, il est venu hier.

⁷ Ce type d'exemple est également étudié par N. Furukawa (2003) qui l'appelle « thématization métalinguistique ou intensionnelle ».

(38') Paul a de bonnes idées en ce qui concerne la peinture.

(39') *Il est venu hier en ce qui concerne Paul.

Le circonstant de domaine a une relation sémantique avec le prédicat principal de la phrase (il peut être en position intégrée (38')), – c'est un constituant de niveau « propositionnel », alors que le topique « fonctionne comme un élément indépendant du système de rection et de hiérarchisation de la proposition » (d'où l'impossibilité (39')), – c'est un constituant de niveau « textuel » ou « énonciatif ». (Combettes & Prévost, 2001 : 109sq).

Ces auteurs ont mis au jour que les expressions introductrices de topique, ou « marqueurs de topicalisation », sont en général à l'origine des introducteurs de circonstants de domaine, autrement dit qu'il existe une tendance des introducteurs de domaine (*en ce qui concerne X, pour ce qui regarde X, à propos de X, quant à X, etc.*) à élargir leurs possibilités d'emploi en diachronie pour fonctionner comme des marqueurs de topicalisation. Ils expliquent qu'

« on comprend qu'un « glissement » puisse se produire assez facilement de la notion de « domaine » à celle qui, finalement, sous-tend la fonction de topique : cette dernière consiste en effet à délimiter un référent dans l'ensemble des unités possibles et à le présenter comme support pertinent d'une énonciation » (2001 : 109)

et proposent une explication en termes de grammaticalisation de ce changement de « portée » du constituant concerné du niveau propositionnel au niveau textuel ou énonciatif.

Mais B. Combettes (2003 : 155) remarque que les introducteurs de circonstants de domaine suivis d'un nom sans déterminant (*en fait de N, côté N, niveau N*) peuvent difficilement être employés comme marqueurs de topicalisation avec coréférence entre N et un pronom (?*En fait de N, il...*) en raison du caractère non référentiel de N, alors que c'est courant avec les marqueurs est suivi d'un SN défini, comme *en ce qui concerne* (39). Le Querler (2001 : 163) en relève pourtant deux occurrences pour *côté N* (et semble sous-entendre qu'elle a en trouvé d'autres) :

(40) Côté Pasqua, c'est vraiment un type que je déteste. (*France Inter*, cité par N. Le Querler)

(41) Côté carte, nous l'avons voulue différente du Carlotta avec des spécialités de brasserie. (*Ouest-France*, cité par N. Le Querler)

Ces énoncés montrent que les circonstants de domaine non référentiels sont susceptibles de suivre la même tendance évolutive que les autres, même si, il est vrai, le schéma avec coréférence reste très rare. Dans un texte comme celui de Chateaubriand où *comme N* fonctionne comme un véritable circonstant de domaine (sans nécessité de lien sémantique entre N et un argument de la phrase), il n'est pas surprenant de le trouver topicalisé avec coréférence (*comme philosophie, [...] elle [...]*).

Il nous semble d'ailleurs que l'on peut déjà parler de topicalisation dans le cas d'occurrences telles que (25) à (28), si la caractéristique d'un segment topicalisé est l'absence de lien sémantique et syntaxique avec le reste de la prédication : si dans les exemples (19) à (24), *comme N* est bien un circonstant de domaine sémantiquement lié

au prédicat, en (26) par exemple, N apparaît seulement comme « le support pertinent d'une énonciation » (Combettes & Prévost 2001) : « En ce qui concerne la fortune, je dis que P ».

V. Développement de *comme* N non paradigmatique (20^e siècle ?)

Il reste à essayer de dater un dernier emploi de *comme* N apparu récemment que nous avons appelé *comme* N « non paradigmatique » (Gautier & Morinière, ce volume) :

- (42) Elle est pas mal (,) comme fille.

Dans tous les exemples cités dans les sections précédentes, en effet, *comme* N est « paradigmatique », c'est-à-dire que N est présenté comme un choix dans un paradigme, et peut être mis en contraste avec un autre élément de ce paradigme. Dans le cas du type « catégorisation » N est mis ou peut être mis en contraste avec un autre aspect ou une autre qualité du référent du support X (8) et (13), dans le cas du type « extraction » ou circonstant de domaine, N est présenté comme un domaine parmi d'autres (15).

- (8) [...] le roi qui m'a tramis ci comme espie (*Roman de Thèbes*) « [...] le roi qui m'a envoyé ici comme espion » (**et non comme messenger**)
- (13) comme conquérant, le fer et l'activité furent ses seules armes ; comme politique, il semble avoir trouvé les sources de l'or. (Mirabeau)
- (15) Comme argent, j'aurai cent louis par mois pour nos quatre mois de cette année. (G. de Staël) (**et comme voiture...**)

En (42), en revanche, N (*fille*) est présenté comme la catégorie définitoire du support X (*elle*), et ne peut être mis en contraste avec une autre catégorie ou une autre qualité de X (#Elle est pas mal comme fille, mais comme ...). Cet emploi « non paradigmatique » est l'emploi le plus fréquent de *comme* N dans la partie récente (après 1970) de la base *Frantext*, la plupart des exemples se trouvant dans des énoncés de registre courant, voire imitant l'oral. Nous n'avons pas pu, pour l'instant, dater précisément son apparition, mais on peut déjà noter qu'on en a trouvé des exemples dès le tout début du 20^e siècle dans la correspondance d'Alain-Fournier ou chez Proust :

- (43) Un disait l'autre jour de son pays (Bagnères-de-Bigorre) : « j'avoue que ce n'est pas joli comme pays. (**# mais comme...**)
- comment!
- oui, il n' y a que des montées et des descentes. (Alain-Fournier, *Correspondance*, 1914)
- (44) Comment vous a semblé le Trocadéro, petite folle ? (...) Comme monument c'est assez moche, n'est-ce pas ? (M. Proust, *La Prisonnière*) (**#mais comme ...**)

Conclusion

Comme, morphème de manière/conformité, peut dès l'ancien français, suivi d'un nom, exprimer une indication de rôle/fonction, extension d'emploi que l'on retrouve dans de nombreuses autres langues pour les morphèmes équivalents de *comme*. Nous avons proposé de voir dans cette extension la conventionalisation de l'inférence « X *est* N ». Beaucoup plus récemment, vraisemblablement autour de la fin du 18^e siècle, *comme* N a commencé à être employé dans des contextes qui présentent un renversement de l'orientation informationnelle de la relation « X *être* N » de « X_{TOP} [*est* N]_{FOC} » (catégorisation) à « *Le* N_{TOP}, *c'est* X_{FOC} » (extraction).

Dans ce nouvel emploi *comme* N est proche d'un circonstant de domaine, mais avec la contrainte [N est lié à un argument X dans une relation entité/catégorie « X *être* (dét) N »]. Nous avons vu que cette contrainte du français moderne n'était pas aussi stricte au 19^e siècle où *comme* N pouvait fonctionner comme un circonstant de domaine équivalent à *en fait de* N. Nous avons analysé l'apparition de cet emploi *comme* circonstant de domaine comme le résultat d'une grammaticalisation. Mais un retour en arrière dans un changement par grammaticalisation est rare. On pourrait donc se demander pourquoi *comme* N a vu son emploi comme circonstant de domaine se restreindre au 20^e siècle.

Nous avons vu par ailleurs qu'à partir de l'emploi *comme* indication de rôle/fonction s'est développé dans le courant du 20^e siècle un emploi de *comme* N dans lequel il a perdu son caractère paradigmatisé.

Il serait très intéressant de confronter ces observations sur l'évolution de *comme* N aux emplois en synchronie et en diachronie des morphèmes équivalents à *comme* (morphèmes de comparaison similitude) dans d'autres langues, afin de voir si l'on retrouve ces mêmes tendances d'évolution.

CORPUS

BFM Base de Français Médiéval [en ligne]. Lyon: UMR ICAR/ENS-LSH, 2006, <<http://bfm.ens-lsh.fr>>.

BTMF Base Textuelle de Français Médiéval [en ligne]. Nancy UMR 7118.

FRANTEXT [en ligne]. Nancy UMR 7118.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- COMBETTES, B. (2003), « Les marqueurs de topicalisation en français : un cas de grammaticalisation » in Combettes, B., C. Schnedecker et A. Theissen (eds) *Ordre et distinction dans la langue et le discours. Actes du Colloque international de Metz (18, 19, 20 mars 1999)*, Paris : Champion, pp. 149-167.

- COMBETTES, B. & S. PRÉVOST (2001), « Evolution des marqueurs de topicalisation », *Cahiers de Praxématique*, n°37, pp. 103-124.
- CORBLIN, F. (1990), « Typologie des reprises linguistiques : l'anaphore nominale » in Charolles, M., S. Fischer et J. Jayez (eds) *Le discours. Représentations et interprétations*, Nancy : Presses universitaires, pp. 227-242.
- FURUKAWA, N. (2003), « Les éléments détachés initiaux et la thématisation », *Cahiers de Praxématique*, n°40, pp. 127-148.
- HASPELMATH, M. & K. BUCHHOLZ (1998), « Equative and similitive constructions in the languages of Europe » in Auwera, J. van der (ed) *Adverbial constructions in the languages of Europe*, Berlin/New York: Mouton de Gruyter, pp. 277-334.
- HEINE, B., U. CLAUDI & F. HÜNNEMEYER (1991), *Grammaticalization, A Conceptual Framework*, Chicago: The University of Chicago Press.
- LAGAE, V. (2007), « Détachement, cadrage et reformulation: le cas de la locution *en fait de* » in Flaux, N. et D. Stosic (eds) *Les constructions détachées : entre langue et discours*, Arras : Artois Presses Université, pp. 15-40.
- LE QUERLER, N. (2001), « La grammaticalisation de *côté* introducteur de topicalisation », *Travaux de linguistique du Cerlico*, n°14, Col, G. et D. Roulland (eds) *Grammaticalisation 2 – concepts et cas*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, pp. 155-179.
- LE QUERLER, N. (2003), « Question fruits de mer, le chef, il s'y connaît. » in Combettes, B., C. Schnedecker et A. Theissen (eds) *Ordre et distinction dans la langue et le discours. Actes du Colloque international de Metz (18, 19, 20 mars 1999)*, Paris : Champion, pp. 301-316.
- MOLINIER, C & F. LEVRIER (2000), *Grammaire des adverbes. Description des formes en –ment*, Genève-Paris : Droz.
- MORINIÈRE, M. (2008a), « L'ellipse dans les constructions introduites par *comme* en diachronie du français », in Pitavy, J.-C. et M. Bigot (eds), *Ellipse et effacement : du schème phrastique au discours*, Publications de l'Université de Saint-Etienne, pp. 67-76.
- MORINIÈRE, M. (2008b), « Évolution des constructions à attribut de l'objet en français », in Fagard, B., Prévost, S., Combettes, B. et O. Bertrand, *Evolutions en français. Etude de linguistique diachronique*, Berlin : Peter Lang, 2008, pp. 285-300.
- TRAUGOTT, E.C. (2003), « Constructions in Grammaticalization » in Joseph, B. et R. Janda (eds) *The Handbook of Historical Linguistics*, Blackwell: Oxford.
- VÄÄNÄNEN, V. (1951), « *Il est venu comme ambassadeur* », « *il agit en soldat* » et locutions analogues en latin, français, italien et espagnol, essai de syntaxe historique et comparée, AASF, B 73, 1 Helsinki : Suomalainen Tiedakatemia.